

ACTUAILES.fr

101

Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

29 mai 2019

abonnement gratuit sur
actuailes.fr





APPRENDRE
AVEC
L'ACTUALITÉ

Élections européennes Les résultats

Plus d'un Français sur deux s'est déplacé dimanche 26 mai pour voter. Cette participation est une bonne surprise pour une élection qui ne semblait pas les intéresser. Retour sur les résultats.

Courte victoire du RN

Avec 23,31 % des voix, la liste du *Rassemblement national* (RN) arrive en tête. Elle devance de 0,9 %, soit 200 000 voix, la liste de *La République en marche* (LREM), le parti d'Emmanuel Macron. Ces résultats ont un goût de revanche pour Marine Le Pen après sa défaite à l'élection présidentielle de 2017. Emmanuel Macron perd son pari d'arriver en tête en dépit d'un score très honorable de 22,41 %. Les deux partis obtiennent chacun vingt-trois sièges de députés.

Les surprises

Les écologistes signent la plus belle surprise en arrivant troisième. Ils totalisent 13,5 % des voix. En revanche, cette élection est un désastre pour la droite. En effet, la liste de François-Xavier Bellamy s'effondre avec 8,5 % des votants. La déception est également forte pour le parti de Jean-Luc Mélenchon, avec 6,3 %. L'autre surprise vient du *Parti animalier* – qui défend la cause des animaux ! – qui a récolté 450 000 voix, soit plus de 2 %.

Le RN en tête dans les prisons

Près de 85 % des prisonniers ont voté aux élections européennes. Et c'est le RN qui arrive en tête. Le résultat peut paraître étonnant quand on sait que le parti de Marine Le Pen demande des peines de prison plus lourdes contre les délinquants. Les prisonniers ont donc montré qu'ils n'étaient pas rancuniers !

Qui a voté quoi ?

Le RN arrive en tête dans environ deux tiers des départements. Il fait ses meilleurs scores dans les campagnes, les petites villes, les régions de l'Est, du Nord et du Sud-Est. LREM sort vainqueur dans les grandes villes comme Paris ou Lyon, mais également en Bretagne et sur le littoral atlantique. Quant aux écologistes, ils ont séduit un quart des jeunes électeurs.

Les enseignements

À l'issue de ces élections, le RN se positionne comme le principal opposant à Emmanuel Macron. Le président, en dépit de la crise des Gilets jaunes, peut se réjouir de compter sur un électorat solide, qui soutient sa politique. En revanche, la droite rentre dans une crise profonde. Les partis politiques ont désormais quelques semaines pour analyser en profondeur ces résultats. En effet, ils vont ensuite rapidement se concentrer sur les élections municipales, dans un an. Tant le RN que LREM disposent de peu de maires et aimeraient confirmer leur bon résultat de dimanche. ☺

Une personne de 95 ans n'a pas pu voter : selon les logiciels de la mairie, cette femme était décédée depuis le 14 décembre 2017 ! Avec humour, elle a répondu : « Eh bien, ils construiront l'Europe sans moi. Je ne pensais pas devoir m'inscrire à nouveau sur les listes électorales à 95 ans ! »



Lyon, rue Victor-Hugo le 28 mai 2019.

Attentat à Lyon

Vendredi 24 mai, une bombe a explosé à Lyon, faisant treize blessés devant une boulangerie du centre-ville.

Grâce aux caméras de vidéosurveillance, la police a rapidement identifié un suspect à vélo déposant un sac. Un avis de recherche est alors lancé.

Lundi 27 mai, un étudiant algérien de vingt-quatre ans a été arrêté à la descente de son bus. La police ne voulait pas venir le chercher

chez lui, craignant la présence d'explosifs. Des membres de sa famille ont également été arrêtés. Aucune organisation n'a revendiqué cet attentat. L'enquête continue afin de faire toute la lumière sur les événements.

Cette explosion nous rappelle que la France vit toujours sous la menace des attentats et que la sécurité est l'affaire de tous : chaque citoyen devant signaler à la police tout colis suspect ou abandonné. ☹

Licenciées pour avoir refusé de travailler le dimanche



C'est la mésaventure qui vient d'arriver à deux caissières d'un supermarché de Saint-Malo, dont l'une était employée depuis dix-huit ans. Pour motiver leur choix, l'une des caissières

explique que le dimanche doit, selon elle, être consacré à la vie de famille. Les deux caissières soulignent que seuls les volontaires, qui vont d'ailleurs gagner plus d'argent ce jour-là, sont tenus de travailler le dimanche. Cette affaire se règlera désormais devant la justice.

Projet : le plus grand jardin de Paris

La mairie de Paris a annoncé de grands travaux autour de la tour Eiffel. Cette dernière accueille chaque année 7 millions de visiteurs. Mais ce sont 20 millions de personnes qui viennent se promener autour, souvent uniquement pour prendre des photos. Pour répondre à ce succès, il a été décidé la création, avant 2024, du plus grand jardin de Paris, d'une surface de 54 hectares, pour un budget de 72 millions d'euros. Il s'étendra de l'École militaire au Trocadéro.

Le plus spectaculaire sera la réservation aux piétons du pont d'Iéna, situé en face de la Tour Eiffel. Les piétons pourront traverser la Seine au milieu de pelouses et d'arbres. Même si ce projet devrait ravir touristes et promeneurs parisiens, il n'est pas sûr qu'il fasse l'unanimité, tant il pourrait créer d'embouteillages supplémentaires dans une ville qui n'en n'a pas besoin.





Affaire Vincent Lambert

À mauvaises questions, mauvaises réponses

Ces derniers jours, il y a eu de nombreux débats sur Internet et à la télévision autour de la situation de Vincent Lambert, un patient dans un état pauci-relationnel (c'est-à-dire avec extrêmement peu de manifestation de conscience et de relations avec les autres) à la suite d'un accident il y a une dizaine d'années. Dans ces débats, beaucoup d'erreurs ont été dites qui empêchent la réflexion d'avancer. Essayons de comprendre quels sont les mots employés.

Un patient en état pauci-relationnel :

c'est une personne dont le corps fonctionne relativement normalement, mais dont le cerveau a été endommagé par un accident ou une maladie, ce qui l'empêche de communiquer, de manifester clairement qu'il est conscient. Il est très difficile de connaître l'état de conscience de ce type de patients (ce qu'il perçoit, entend ou comprend de l'extérieur). Sa respiration et son cœur sont autonomes, mais il faut souvent l'alimenter par une sonde qui va directement dans l'estomac.

Un service de médecine physique et de réadaptation (MPR) prend en charge les patients qui ont un handicap ou des déficiences dans le fonctionnement de leur corps, qui rend leur vie quotidienne difficile voire impossible. Certains de ces services ont une unité prévue pour les patients en état pauci-relationnel (unité EVC-EPR) qui nécessitent des médecins spécialisés afin de les stimuler, d'évaluer leur conscience, de continuer le « nursing » (les soins de leur peau, leurs membres, leur bouche puisqu'ils ne peuvent pas le faire eux-mêmes).

Un service de soins palliatifs prend en charge les patients en fin de vie, qui vont mourir rapidement. Son but est de soulager les douleurs, d'accompagner sur le plan psychologique, de faire également du *nursing*, mais on ne traite pas la maladie qui provoquera la mort parce que l'on ne sait pas la guérir et que l'on pense que, dans ce cas, les traitements ne sont pas « raisonnables ».



Un nouveau sursis

Le conseil d'État avait validé le 24 avril la décision du Dr Sanchez « d'arrêter les traitements » (nutrition et hydratation) de Vincent Lambert, au nom du refus de poursuivre une situation médicale qualifiée d'obstination déraisonnable. Ainsi, ce 20 mai 2019, le médecin responsable a arrêté les soins. Le soir même, à la demande la Cour d'appel de Paris, l'hydratation et la nutrition ont repris... jusqu'à ce que le Comité de l'ONU se prononce sur le fond de cette affaire d'ici six mois.

On trouve dans ces services des soignants (médecins, infirmières, aides-soignantes, kinés, etc.), mais aussi des bénévoles pour visiter et dialoguer avec les patients, des aumôniers lorsqu'ils sont croyants. Le but est de les accompagner de façon paisible vers la mort.

Dans le cas de Vincent Lambert, la situation est étrange : il ne se trouve pas dans une unité EVC-EPR qui serait la plus adaptée à son état, mais dans un service où l'on s'occupe plutôt de soins palliatifs. On ne peut pas dire qu'il soit en fin de vie, son corps fonctionne de façon autonome, mais il ne peut pas s'alimenter tout seul. Or, dans une loi récente, il a été précisé que l'alimentation et l'hydratation peuvent être considérés comme un traitement.

Les médecins actuels de Vincent, dans un esprit de soins palliatifs, pensent donc que le nourrir est un « traitement déraisonnable », puisqu'ils ne pensent pas qu'il puisse guérir, et souhaitent arrêter son alimentation, ce qui provoquerait du coup la fin de sa vie. Alors que les médecins de MPR réaffirment qu'ils sauraient le prendre en charge, le stimuler, l'accompagner et qu'il nécessite des traitements « actifs ».

Chacun voit la situation selon son expérience et ses connaissances, mais il semble impératif, pour le bien de Vincent Lambert, de faire la distinction entre une personne gravement handicapée et une personne en fin de vie. Et de se poser la question : l'alimentation peut-elle vraiment être considérée comme un traitement ? +

Un immense
merci
à tous ceux
qui ont parlé
de nous
à l'occasion de
la sortie
du numéro

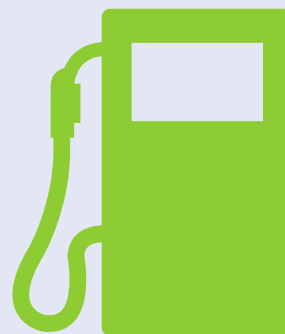
100!



→ LES CHIFFRES DE LA QUINZAINE

Le prix de l'électricité va
augmenter de **6%**.

De quoi vous motiver
pour éteindre les lumières
de vos chambres quand
vous n'y êtes plus !



+ 45%

La hausse du prix de
l'essence, à l'origine de
la crise des Gilets jaunes
depuis octobre, pourrait
à nouveau provoquer la
colère de certains Français.

2 millions de fautes d'orthographe

ont été détectées parmi les
contributions du grand débat,

soit une faute tous les **54**

mots. Les erreurs portent
surtout sur les accents ou
les pluriels, mais aussi sur
la confusion entre a et à...



45 millions

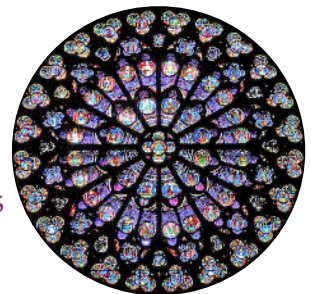
d'euros : c'est le prix
d'un diamant volé à
une femme originaire
de Guinée (Afrique) dans
un hôtel de luxe parisien.
L'enquête vient de commencer.



Notre-Dame

Et maintenant ?

La silhouette de Notre-Dame de Paris, inscrite dans le paysage parisien et connue dans le monde entier, a disparu. Depuis l'incendie, les propositions se font entendre pour avancer des idées de restauration de la cathédrale, entre partisans de la restitution « à l'identique » et promoteurs d'un « geste architectural ». Mais le moment est-il déjà venu d'engager de telles décisions, alors qu'une longue opération pour panser les plaies de l'édifice doit être menée avant tout ?



Notre-Dame de Paris a connu un événement traumatisant, dont peu d'édifices se remettent, et à la suite desquels c'est souvent une destruction pure et simple qui a été choisie, quitte à réaliser une construction nouvelle : l'Hôtel de Ville de Paris, tout voisin de la cathédrale, a ainsi été rasé et reconstruit après son incendie en 1871 par les communards. Cet exemple permet de se rendre compte tout simplement que la restauration d'un édifice incendié est problématique : sa structure a pu être ébranlée à cœur (à terme, la pierre qui a chauffé lors d'un incendie se désagrège irrémédiablement) et la modification de la charge sur les murs de l'édifice peut remettre en question sa stabilité. Il convient donc avant toute chose de soigner l'édifice en profondeur et de raffermir son squelette ; souvent, on préfère donc une construction neuve.

Or, ces travaux sont une chance pour étudier en profondeur certaines techniques de construction dont on ne conserve pas de trace écrite : ainsi lors de la restauration de la rose occidentale de la cathédrale de Reims (2013), on a découvert le secret de sa solidité, qui a évité l'effondrement pur et simple de l'édifice dans l'incendie de 1914. De même, l'archéologie

permettrait de documenter l'édifice par la fouille du sol ou l'observation des élévations.

L'annonce d'un concours international d'architecture pour la flèche induit ici que les architectes sont invités à proposer des solutions différentes et innovantes dans les matériaux et l'aspect extérieur, alors même que des parties de la flèche comme les statues des apôtres sont conservées et qu'aucune étude n'a encore été menée.

De même, la loi discutée actuellement par le Parlement prévoit de contourner les différentes lois concernant la restauration des monuments historiques, l'environnement, l'urbanisme, etc. Certes, aujourd'hui les conditions sont différentes et il n'est encore pas question de reconstruire l'édifice (même si le mot a été employé par erreur en haut lieu), mais il faut sans doute se poser les bonnes questions au bon moment. ☺

Quel est ce secret ?

Lors de la restauration de la rose de la nef de Reims, on s'est aperçu qu'était utilisée de la pierre armée. On connaissait cette technique pour les chaînages, mais pas avec une telle ampleur dans le sens de la hauteur. C'est cette structure métallique qui a évité l'effondrement des tours l'une sur l'autre à cause de la fragilisation de la rose.





Où en sont les travaux ?

Alors que l'archevêque de Paris se languit de célébrer la messe dans sa cathédrale (voir l'encadré), faisons un petit point sur l'avancée des travaux entrepris.

Le président de la République avait annoncé très peu de temps après l'incendie qu'il souhaitait aller vite. Mais l'heure est pour l'instant au diagnostic et aux travaux d'urgence. Environ cent trente personnes travaillent chaque jour dans l'édifice. Il s'agit tout d'abord d'évacuer les gravats. Tous sont récupérés grâce à un petit robot-pelleuse, la zone étant encore très risquée. Chaque pierre évacuée est ensuite étudiée de près par un scanner en trois dimensions, une machine qui ressemble à celles utilisées pour faire des radios du corps humain. Les pierres qui ne sont pas trop abîmées retrouveront donc le toit de Notre-Dame. L'autre urgence est de consolider les voûtes, qui ont été



fragilisées par la chaleur de l'incendie puis les grandes quantités d'eau utilisées pour l'éteindre.

Un général à la manœuvre

C'est un général de l'armée de Terre, le général Georgelin, que le président de la République a très vite nommé pour conduire les travaux de reconstruction de Notre-Dame. Agé de soixante-dix ans, il est l'ancien chef d'état-major des armées. Catholique et passionné d'histoire, le général Georgelin a la réputation d'être un grand travailleur et de savoir ce qu'il veut. Il lui faudra mobiliser tout son talent pour relever le formidable défi qui est devant lui. ☉



Bientôt une messe à Notre-Dame de Paris



Alors que la cathédrale Notre-Dame de Paris a justement été construite pour que des messes y soient célébrées, cela n'est plus arrivé depuis le terrible incendie qui l'a frappée mi-avril. L'archevêque de Paris, Monseigneur Aupetit, souhaite y célébrer à nouveau une messe, dès

que les conditions de sécurité seront réunies. L'archevêque tient, en effet, à rappeler le caractère religieux de la cathédrale. Il s'agirait d'une messe en comité très restreint dans les prochaines semaines. Mais elle pourrait être filmée et donc retransmise par la chaîne catholique KTO, et ainsi visible par le plus grand nombre.



Les conséquences des drames récents

Deux avions au tapis en moins de six mois : une série noire unique dans l'histoire de *Boeing*. Dans la foulée, les régulateurs mondiaux ont décidé d'interdire de vol l'avion en question. En attendant mieux. Pourquoi ? Et quelles sont les conséquences pour les compagnies aériennes, *Boeing* et *Airbus* ?

Selon de nombreux experts, ce problème vient de la conception du *MAX*. Cette version (livrée depuis 2017) inclut un moteur nouvelle génération, plus économe, mais plus volumineux. Ainsi, il a dû être positionné plus haut dans l'avion, entraînant un potentiel déséquilibre (et donc un risque de décrochage), corrigé par un logiciel activé par capteur.

Or, ce logiciel modifié a, par deux fois, provoqué une correction excessive et bloqué les commandes des avions avec les conséquences funestes que l'on sait¹.

Pour les compagnies aériennes, cela signifie quatre cents avions ne pouvant voler et donc des milliers de vols annulés, des millions de tickets non vendus et d'importantes perturbations. Pour *Boeing*, le sujet est très complexe. Des reproches sont faits sur sa communication, son imprudence et ses liaisons (coupables ?) avec les régulateurs, alors que le *B737* représente près de 80 % du carnet d'ordre² (en unité) et une grande part des bénéfices (près de 50 %).

Si son interdiction de vol était prolongée de longs mois, si un troisième drame intervenait ou si la conception générale de l'avion devait

être revue, les conséquences économiques seraient très lourdes.

Quant à *Airbus*, l'Européen ne va pas profiter des ennuis de l'Américain, au moins à court et moyen terme, car le groupe tourne déjà à plein régime, son carnet d'ordre étant fourni et ses usines bien remplies.

Dans tous les cas, quand on voit la guerre économique menée par les États-Unis depuis de nombreuses années contre l'Europe (et les lourdes ainsi que très discutables sanctions imposées par l'administration américaine à la *BNP* et *Alstom* en 2014), si *Airbus* était à la place de *Boeing*, sa potentielle mise à mort serait déjà discutée... ☹



Le 29 octobre 2018, un Boeing 737-MAX 8 de la compagnie Lion Air (Indonésie) s'abîme en mer de Java peu après le décollage : cent quatre-vingt-neuf morts. L'avion avait été livré à la compagnie quelques semaines auparavant. Le 10 mars 2019, un Boeing 737-MAX de la compagnie Ethiopian Airlines s'écrase six minutes après avoir décollé : cent cinquante-sept morts. L'avion avait été livré à la compagnie quatre mois auparavant.

1. Voir l'article Sciences du n° 98 d'*Actuailes* (3 avril 2019).
2. Ensemble des ordres d'achat et de vente.



Les élections européennes à la loupe

Comme *Actuailes* te l'expliquait dans le n°100, les élections du Parlement européen se sont achevées dimanche dernier. Passons ces élections à la loupe pour mieux les comprendre. Cinq chiffres pour résumer.

427 millions



C'est le nombre d'électeurs des vingt-huit pays de l'Union européenne qui étaient appelés aux urnes. Ce qui fait de cette élection la deuxième plus importante au monde après les élections législatives indiennes qui mobilisent 900 millions d'électeurs !

52 %

C'est le taux de participation de cette édition des Européennes. C'est donc à peine plus d'un électeur sur deux qui est allé voter. Cela paraît peu mais c'est quand même une hausse significative par rapport aux élections de 2014 qui n'avait mobilisé que 42 % des électeurs – le premier vote européen en 1979 avait mobilisé 62 % des Européens.

751

C'est le nombre députés qui ont été élus dimanche dernier. Bien que les Britanniques aient été appelés à voter – faute d'accord sur le *Brexit* – ils n'auront pas de députés au Parlement européen. Les soixante-treize sièges britanniques seront supprimés et une partie redistribuée aux autres États membres. Ainsi la France passe de soixante-quatorze à soixante-dix-neuf sièges. L'Allemagne bénéficie de

quatre-vingt-seize sièges et Chypre, le Luxembourg et Malte de six sièges.

4

C'est le nombre de jours sur lequel s'est déroulé ce scrutin. En effet, tous les pays n'ont pas voté dimanche – même si vingt et un pays membres, dont la France, l'ont fait ainsi. Le Pays-Bas et le Royaume-Uni ont voté jeudi ; la République Tchèque vendredi et samedi ; la Lettonie, Malte et la Slovaquie samedi. L'Italie clôt cette élection en fermant ses bureaux de vote dimanche à 23 heures.

2

C'est le nombre de pays de l'Union où le vote est obligatoire : la Belgique et la Grèce. Ne pas voter dans ces pays est passible d'une amende. Dans les faits, ces sanctions ne sont pas appliquées. Mais, en Grèce, les abstentionnistes ont par la suite des difficultés à effectuer des démarches administratives.

Au bilan de cette élection européenne, on retiendra que c'est le PPE (Parti populaire européen, alliance des partis de centre droite) qui l'emporte, mais avec un score de 24 % en baisse par rapport à 2014. En deuxième position, les socialistes et démocrates ont 20 % des sièges. Mais c'est surtout la percée significative des partis écologistes qui donnera la tendance du futur Parlement européen. ©



Anchorage, Alaska, le 24 mai 2019.

Vers une destitution de Donald Trump ?

À environ cinq cents jours de l'élection présidentielle américaine de 2020, les opposants de Donald Trump ne désarment pas.

Un président à qui tout sourit...

Le bilan économique de Donald Trump est excellent et il semble avoir tenu ses promesses de campagne. Le chômage n'a jamais été aussi bas aux États-Unis depuis cinquante ans, avec seulement 3,6 % de personnes cherchant un travail. La bourse est au plus haut, signe que les entreprises américaines ont de bons résultats. Quant au dollar, il atteint des records, ainsi que les salaires. La principale raison de cette embellie est la baisse des impôts. Mais Donald Trump a également remporté des succès diplomatiques, par exemple avec la Corée du Nord. Le président américain en profite logiquement dans les sondages où sa popularité n'a jamais été aussi forte, avec 46 % des Américains approuvant son action, contre 50 % la désapprouvant.

Mais qui reste fortement critiqué...

La moitié des Américains n'apprécient pas leur président. Surtout parmi les personnes proches des démocrates (parti qui pourrait ressembler à la gauche en France) et parmi les habitants de certains États comme New-York ou la Californie. Les démocrates souhaitent destituer le président, c'est-à-dire le forcer à quitter le pouvoir. Même s'il a été blanchi par une enquête judiciaire au sujet de ses liens avec la Russie, les démocrates poursuivent

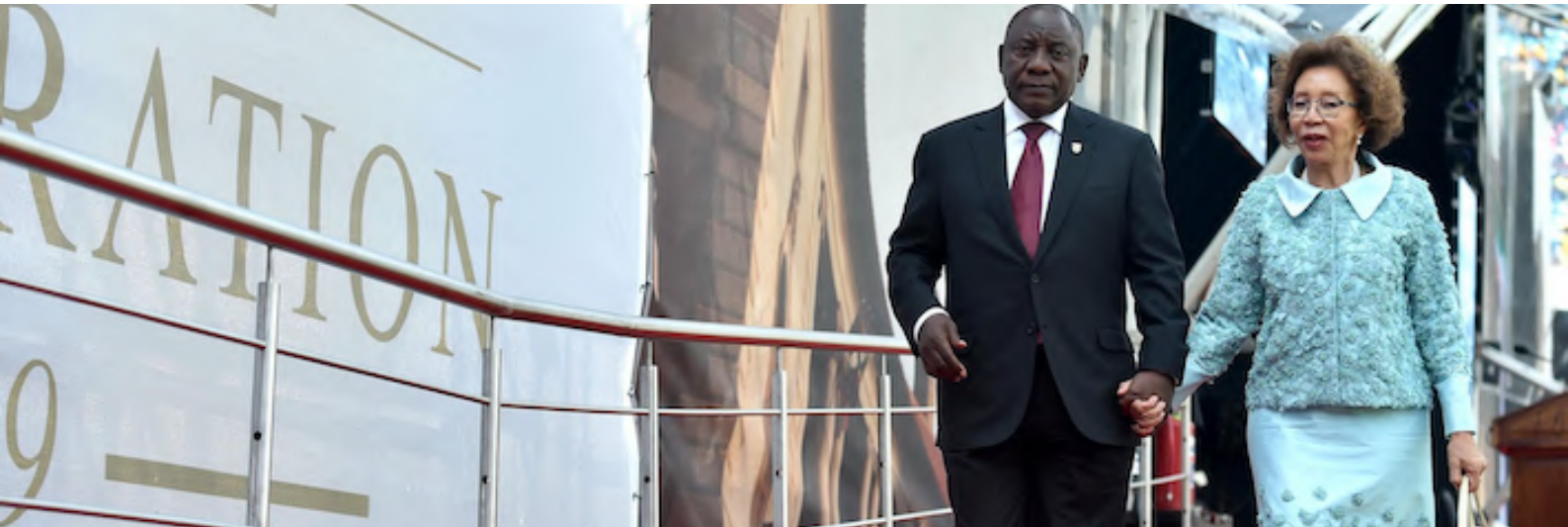
leurs enquêtes contre Donald Trump. Ils accusent également le président de faire obstacle à la justice. Même si le président a peu de chance d'être destitué, cette procédure pourrait relancer la guerre entre les deux camps.



Et en conflit avec certains pays

Le premier conflit concerne la Chine. En effet, le président américain souhaite baisser le nombre de produits chinois vendus aux États-Unis et augmenter celui des produits américains vendus en Chine. Il veut également mieux protéger les inventions américaines que les Chinois copient. Pour obtenir des résultats, Donald Trump menace de faire payer plus de taxes à la Chine. Des négociations sont en cours, mais sans résultat à ce stade.

Mais les tensions les plus sérieuses concernent l'Iran. Les États-Unis ont encore renforcé leurs moyens militaires près de l'Iran, avec un porte-avions et des avions bombardiers supplémentaires. Donald Trump multiplie les provocations et les discours très durs. Il pourrait avec cette stratégie vouloir forcer les Iraniens à négocier. Même si aucun pays n'a intérêt à une guerre, le risque est qu'une allumette mette le feu aux poudres, déclenchant une guerre. 🧠



Le président Cyril Ramaphosa et son épouse, Tshepo Motsepe, le 25 mai 2019.

Afrique du Sud

Un nouveau président

Le président Cyril Ramaphosa a prêté serment ce samedi 25 mai.

Le 8 mai, les électeurs étaient appelés à renouveler le Parlement, ce dernier élisant le président de la République. Les résultats étaient en demi-teinte : en effet, l'ANC, le parti de Nelson Mandela (au pouvoir depuis 1994) a fortement reculé par rapport aux élections de 2014, avec 57,5 % des suffrages, contre 62,15 % en 2014. Malgré ce recul, les analystes estiment que ce score est plutôt encourageant pour l'ANC. En effet, des années de scandales de corruption ont fortement entaché sa réputation.

Le premier parti d'opposition, l'*Alliance démocratique*, a légèrement reculé à 20,08 %, tandis que le parti d'ultra gauche *EFF* du bouillonnant Julius Malema passait le seuil psychologique

des 10 % de votes. Grâce à ces résultats, l'ANC a pu réélire le président Cyril Ramaphosa à la tête du pays pour un mandat de cinq ans.

Ces élections viennent cependant confirmer le vote racial qui prévaut en Afrique du Sud : les Noirs votent largement pour l'ANC et pour le parti extrémiste de Julius Malema quand les Blancs et les « *colored* » du Cap votent massivement pour l'*Alliance démocratique*. On constate toutefois une volonté de cette dernière de s'attirer le vote noir, volonté illustrée par un discours plus social, notamment sur le projet de redistribution des terres agricoles qui cristallise beaucoup de tensions raciales dans le pays. 🇿🇦

Le savais-tu ?



Les colons néerlandais et français fuyant les guerres de religion sont arrivés au XVII^e siècle. Ils ont fondé la ville du Cap et développé la région environnante, plantant vignes et vergers.

Les Anglais envahirent la région à la fin du XVIII^e siècle et forcèrent les colons – les Afrikaners – à fuir vers les régions arides du Nord. Mais la découverte de formidables réserves d'or et de diamant dans ces régions attira l'appétit insatiable de l'Angleterre qui lança l'effroyable guerre des Boers au début du XX^e siècle.



Après la victoire de l'Angleterre, le pays retrouva la paix et prit finalement son autonomie pour former la République d'Afrique du Sud.

Dans les années 1960, le pouvoir aux mains des Blancs décida l'instauration de la politique d'Apartheid, qui séparait les différentes races du pays. L'Apartheid prit fin en 1994 avec la tenue d'élections libres qui amenèrent au pouvoir Nelson Mandela.

Depuis, l'Afrique du Sud essaie tant bien que mal de créer la nation arc-en-ciel symbolisée dans son drapeau, mais elle reste toujours marquée par les haines raciales et sociales.



Le Sultanat d'Oman, ce trait d'union

Saviez-vous que Sindbad le marin, intrépide navigateur dont les sept voyages sont fameux, a vécu l'essentiel de ses aventures dans une région côtière d'Arabie, appelée aujourd'hui le Sultanat d'Oman ? C'est possible. Mais aviez-vous entendu parler de la singularité géopolitique de ce coin du monde de nos jours ? C'est moins probable...



Dans une région secouée par les rivalités, le pays du vieux **sultan Qabus** est une pétromonarchie tout à fait à part qui parvient à entretenir un statut de **médiateur** entre de turbulents voisins.



Cette légitimité à être un tel trait d'union, il la tire d'abord d'une position géographique exceptionnelle, à l'ouverture du détroit d'Ormuz sur l'océan Indien, sorte de **carrefour contrôlant un verrou stratégique** par où transitent plus d'un tiers des ressources pétrolières mondiales.

Il la doit également à la **stabilité de son État**, fondé sur une histoire glorieuse, en particulier pour avoir repoussé les velléités portugaises au XVII^e siècle, puis établissant un véritable petit empire maritime. Très marqué par un protectorat britannique pacificateur jusqu'en 1971 et gouverné par un sultan que certains décrivent comme un monarque absolu mais éclairé, cet État a connu plus de quarante ans de paix et résisté aux soubresauts des printemps arabes de 2011.



Opéra royal de Mascate

Cette légitimité trouve enfin sa source dans la **spécificité religieuse** de ce royaume musulman, de tradition ibadite kharijite, s'appuyant sur les valeurs de dialogue, de contrat et de consensus, à l'écart de la dialectique que développent sunnites et chiites depuis le début de leur « grande discorde ».

Ces facteurs variés confèrent à Oman une étonnante et précieuse capacité à représenter un canal de dialogue en dépit des crises. Les tensions irano-saoudiennes en particulier y trouvent ainsi un espace de manœuvre diplomatique plus apaisé, chaque camp bénéficiant du truchement des représentants de cet îlot de stabilité capable de s'adresser à l'ensemble des acteurs, qu'ils soient Iraniens, Américains, Israéliens, Syriens, Yéménites, Chinois ou autres.

Au cœur de ce pays – qui n'est pas sans reproche mais qui incarne donc quelque chose d'unique –, l'opéra royal de Mascate brille depuis quelques années. Espérons qu'il demeure longtemps le symbole d'un État du Golfe arabe ouvert et paisible, capable de promouvoir tous les types de musiques. C'est peut-être l'une des clés de l'avenir de cette région. ☺

Concours spécial n°100

Découvrez le site actuailes.fr



Tous les quinze jours, vous attendez avec impatience la sortie de votre nouvel *Actuailes*. Mais connaissez-vous le site Internet de votre revue : **actuailes.fr** ? Il est fait **pour vous** ! Vous pouvez y retrouver les anciens numéros d'*Actuailes*, mais aussi y consulter tous les articles publiés, classés par **thème, date ou numéro**, ou faire une recherche à l'aide de **mots-clés** !



– Imaginons, par exemple, qu'en cours de sciences vous ayez un dossier à préparer sur la **permaculture** : dans quels numéros d'**Actuailes** allez-vous trouver des articles pouvant vous aider ?

– Régulièrement, **Actuailes** vous propose de **découvrir un métier** à travers des portraits de professionnels passionnés. Quel est le dernier métier que nous vous avons présenté ?



– Vous voulez offrir un bon **livre** à un ami ou bien passer une soirée familiale autour d'un **film** de qualité ? **Actuailes** est encore là pour vous aider à choisir ! Pouvez-vous retrouver le livre et le film présentés dans le dernier numéro de l'année 2018 ?



Pour ce centième numéro, **Actuailes** s'associe à la société *Homair Vacances* pour vous faire gagner une semaine de vacances dans un camping-village en bungalow de quatre à six personnes. Treize destinations sont possibles ! (Retrouvez tous les détails sur le site actuailes.fr !)

Pour les quatre gagnants suivants, l'éditeur Pierre Téqui offre un livre surprise.



Envoyez vos réponses à concours@actuailes.fr avant le 5 juin.

Les gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses.

Bulletin de soutien

Je souhaite donner à l'association « **Les amis d'Actuailes** »

Nom : Prénom :

Adresse :

Adresse électronique :@.....

Ci-joint un chèque de euros
(à l'ordre de « **Les amis d'Actuailes** »).

ATTENTION, l'administration fiscale n'a pas reconnu le caractère culturel du journal.

Nous ne pouvons donc malheureusement pas délivrer de reçu fiscal.

À....., le.....

Signature



À envoyer à :
Les amis d'Actuailes
3, rue Jean-Jaurès
78560 Port-Marly



De l'électricité dans ma tête

L'activité du cerveau fascine depuis toujours les savants. Chacun voudrait comprendre le moindre détail de son fonctionnement. L'électroencéphalographie permet d'en suivre l'activité. Mais qu'est-ce exactement ?

À l'origine

Des scientifiques anglais puis allemands au début du XX^e siècle découvrent que les neurones (les cellules du système nerveux spécialisées dans la communication et le traitement d'informations) produisent une activité électrique quand ils transmettent les influx nerveux à l'origine de nos pensées ou de nos actions. Leur idée est de visualiser cette activité pour connaître les zones du cerveau qui agissent face à une sollicitation donnée et ainsi mieux comprendre le fonctionnement de l'ensemble.

Comment se passe l'examen

Si l'idée semble simple, sa mise en pratique est, comme souvent, la grande difficulté ! En effet, les potentiels électriques émis par les neurones sont très faibles et doivent aussi « traverser » le crâne pour pouvoir être mesurés à l'extérieur. Il faut donc des instruments très précis pour les amplifier et les mesurer. D'où l'utilisation de nombreuses électrodes pour une électroencéphalographie, ainsi que de pâte conductrice d'électricité pour faire la liaison entre le crâne et ces capteurs.

Ensuite, on mesure souvent l'activité de nombreux neurones en parallèle, il faut donc analyser tous ces signaux et être capable de les trier pour comprendre quelle zone du cerveau agit à quel moment. Et cela a été possible grâce

à l'amélioration des méthodes mathématiques d'analyse et le développement des capacités de calcul numérique (ensemble de calculs qui sont réalisés sur un système informatique).

Ces développements permettent aujourd'hui de bien cartographier les zones actives du cerveau, de pouvoir notamment étudier l'épilepsie, mieux saisir les phases du sommeil, ou encore identifier certaines tumeurs cérébrales.

Ainsi les applications de l'électroencéphalographie sont donc vastes et les champs d'amélioration nombreux, car nous connaissons encore peu le fonctionnement précis de notre cerveau ! ☺

L'électroencéphalographie en bref



L'examen permet d'enregistrer l'activité électrique de ton cerveau grâce à des petits capteurs posés sur ta tête et reliés par des fils à un ordinateur.

L'ordinateur traduit les signaux électriques du cerveau en tracés (des lignes avec des ondes qui montent et descendent). En regardant les tracés, le médecin peut comprendre comment fonctionne ton cerveau.



La Jeune Fille à la perle, Vermeer.

Un bracelet de perles fines

L'affaire Vincent Lambert a eu ces derniers jours un retentissement énorme. Ce drame m'invite à réfléchir sur la valeur de la vie humaine.

J' imagine un père qui veut faire plaisir à sa fille de dix-huit ans. Pour marquer cet âge, il lui offre un objet précieux. Dans l'écrin, la jeune fille découvre un bracelet de perles fines. Son père, affectueusement, passe le bijou à son poignet. La jeune fille comprend la portée du geste. Sans parole, son papa lui dit : « À toi, ma fille chérie, j'offre ces perles, car tu es "ma perle" ; je t'offre ce bijou, car tu es précieuse à mes yeux. » Émue aux larmes, elle ne sait plus si elle doit admirer le bracelet (qui lui va si bien) ou bien se pendre au cou de son cher papa (qui souvent l'agace), qui a su trouver comment toucher son cœur.

Les leçons d'un cadeau

Un cadeau se reçoit, il ne se refuse pas (« Garde-le, ton bracelet ! »). Un cadeau se reçoit avec gratitude, non avec dédain ou mépris (« Merci, mais il est moche, ce bracelet. »). Un cadeau nous honore : il signifie l'importance que nous avons aux yeux de celui qui nous gratifie (un bijou pour un être cher).

Un cadeau nous oblige : il suppose que nous soyons à la hauteur de ce que le cadeau signifie. La jeune fille au bracelet ne peut plus se comporter comme une enfant. Un cadeau révèle celui qui donne. Derrière les perles, la jeune fille découvre la tendresse de son père et son attention pour elle. Cette découverte est

mille fois plus importante que le bracelet : « Mon père m'aime et il me l'a dit d'une manière qui ne souffre pas l'équivoque. »

La vie est un don

La vie est un cadeau qu'on reçoit. C'est le principal cadeau, car c'est celui qui permet de recevoir tous les autres cadeaux de l'existence. Si je n'existe pas, je ne peux rien recevoir. C'est la première perle parmi les autres perles qui formeront le bracelet de mon existence. Un cadeau ne se refuse pas. Nul n'a pouvoir de refuser la vie qu'il reçoit. Alors que, par caprice, la jeune fille pourrait refuser le bracelet, il est impossible à l'embryon dans le sein maternel de repousser le cadeau qui lui est offert.

Un cadeau nous honore : l'appel à l'existence est le plus grand honneur qui puisse nous être fait. Il est si grand qu'on ne le voit pas : tu as l'honneur de prendre place dans la société des hommes, l'honneur de partager la condition humaine. Un cadeau nous oblige : appelé à l'existence, je dois en accepter les exigences, me couler dans ce qu'impose la vie humaine, avec son lot d'épreuves et de joies.

En nous donnant la vie, nos parents (et Dieu qui est évidemment à la manœuvre pour cette grande œuvre) nous ont fait le plus beau présent qui soit : l'existence. La vie est un don très précieux, irremplaçable, qui chaque jour nous oblige au meilleur. ☉



Charpentier-couvreur

Prendre de la hauteur ne lui fait pas peur ! Henri, charpentier-couvreur, nous livre tous les secrets de son métier, alors montez avec moi sur ce toit.

Pouvez-vous nous présenter le métier de charpentier-couvreur ?

Le charpentier construit le toit du bâtiment (maison, immeuble, abri, etc.). La construction d'une charpente, c'est de la géométrie appliquée : triangles, cercles et théorèmes m'accompagnent sur mon chantier. Ainsi la géométrie apprise à l'école sert pour développer la charpente !

À la main (ce que je préfère) ou sur un ordinateur, je dessine la charpente au 10^e (dix fois plus petit qu'en réalité). Pour cela, je dois prendre les mesures du bâtiment sur le chantier, faire un dessin dix fois plus petit et calculer les mesures du matériel nécessaire pour la fabrication de la charpente en elle-même. Je fabrique ensuite les pièces en atelier, puis les emporte sur mon chantier.

Que préférez-vous dans ce métier ?

Ce qui me plaît le plus est ce qu'on appelle la vue tridimensionnelle. C'est-à-dire de passer d'un dessin à une réalité, l'imaginer dans sa tête avant de la créer. C'est ce que l'on demande souvent en cours de technologie : faire une vue en 3D d'un dessin. J'aime aussi le « jeu de construction » et d'emboîtement de mes poutres.



Homme d'extérieur et concret, je peux exercer mon métier de charpentier-couvreur en plein air. Il y a aussi un petit goût du risque, car monter sur un toit nécessite une grosse prise de risques, un faux pas peut être fatal.

Quelles sont les principales qualités qu'il faut avoir pour l'exercer ?

Tout d'abord physiquement, il ne faut pas avoir le vertige. Ensuite, il faut être solide, car nous travaillons en toute saison : nous avons froid l'hiver et chaud l'été.

La communication aussi est importante : en effet, nous travaillons en équipe, si nous ne savons pas nous faire comprendre de nos compagnons, nous construirons une tour de Babel !

Et enfin, il faut aimer la structure, le matériel que l'on travaille.





Quelles sont les études qu'il faut faire pour être charpentier ?

Dès la troisième, on peut partir en apprentissage. On apprend la conception, la taille de la charpente, le levage et le montage en lui-même.

Vous avez suivi votre formation à l'école des Compagnons, pouvez-vous nous la présenter ?

Les Compagnons propose de se former à un métier manuel en alternance et en se perfectionnant avec le « tour de France ». « Aimer son métier, l'approfondir et le transmettre par le voyage », telle est sa devise. Héritier des corporations d'artisans de l'époque médiévale, le compagnonnage a gardé ses traditions et ses valeurs : goût du beau travail, rigueur, dépassement, transmission, partage...

La formation se découpe en deux parties. On part faire le tour de France en tant que stagiaire avec un diplôme de base (CAP, BEP ou autre). Le tour se définit en deux grandes parties. Nous sommes d'abord « adopté » aspirant compagnon et nous recevons le savoir des compagnons sédentaires et itinérants pendant



les cours du soir (trois ou quatre ans durant). Puis, nous réalisons le « chef d'œuvre » et nous sommes « reçu » compagnon, mais nous sommes toujours itinérants (trois ans). Car nous transmettons à notre tour ce que nous avons reçu. Le tour de France, chez les compagnons charpentier, dure environ sept ans. Dans ce tour de France, on fait deux villes par an, une pour l'hiver et une pour l'été. Les anciens du tour de France s'occupent de nous trouver une « embauche » (entreprise) et un hébergement (le siège ou une « campagne » satellite du siège). Il y a également une vie en communauté, car nous prenons les repas ensemble et, de 20h à 22h, nous suivons les cours du soir.

Mon expérience chez les Compagnons a été très enrichissante. Pour moi qui suis croyant et pratiquant, j'ai dû apprendre à définir mes priorités. Le compagnonnage étant une communauté laïc, le risque de transformer son travail en une religion est très fort, la messe n'est pas prévue dans l'emploi du temps. C'était à moi de prendre le temps de mettre Dieu à sa juste place et de cheminer vers Lui (surtout avec Lui), mais cette fois-ci en temps que compagnon.

Je pense qu'une certaine maturité et une vraie volonté sont nécessaires pour s'épanouir dans une de ces belles sociétés – le compagnonnage fonctionne par société, un peu comme le scoutisme fonctionne par mouvement ! ☺





Intérieur avec une femme debout

Vilhelm Hammershøi
(1864-1916)

Carte
d'identité
de l'œuvre

Taille :

67,5 cm x 54,3 cm

Technique :

huile sur toile

Lieu d'exposition :

Ambassador John
L. Loeb Jr. Danish Art
Collection (États-Unis)

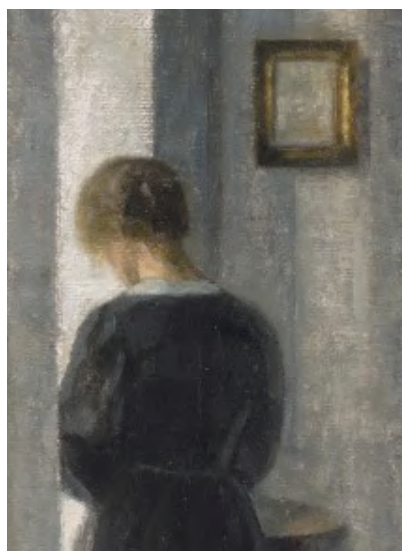
Ambassador John L. Loeb Jr. Danish Art Collection © TX0006154704, registered March 22, 2005

Quoi de plus simple en apparence que l'image de cette femme qui se tient à proximité d'une fenêtre ?

Ce n'est pas un portrait, puisque nous ne la voyons que de dos, la tête légèrement penchée sur ce qui l'occupe. Est-elle en train de lire, profitant d'un éclairage que cette ouverture apporte, alors que l'appartement est plutôt sombre ? Dépose-t-elle un objet sur la console en acajou ? Son occupation restera un mystère, comme reste mystérieuse la raison pour laquelle le peintre représente ainsi son épouse Ida – puisque c'est d'elle qu'il s'agit – sans nous montrer son visage. Comme si le sujet principal du tableau

était l'appartement plus que la personne qui s'y trouve, silhouette sombre dans une faible lumière.

Le personnage se situe dans une toute petite pièce ; nous, spectateurs, sommes placés dans une autre. Si nous pouvons la voir par la porte ouverte, le peintre fait disparaître la séparation entre les deux pièces, en ne rendant visible que la tranche de cette porte. Au fond du tableau, vers lequel nous emmènent les lames du parquet, une porte fermée délimite l'espace



dans lequel se passe cet instant presque insignifiant de la vie domestique.

À une époque où l'on affectionnait meubles et tableaux dans des intérieurs à la décoration plutôt chargée, Hammershøi offre à nos regards un décor

dépouillé, réduit à l'essentiel. Les murs sont recouverts de lambris¹ clairs sur leur partie basse. Seuls deux tableaux aux dessins indistincts viennent habiller les murs.



L'œuvre est peinte dans une gamme resserrée de couleurs : d'innombrables nuances de gris, du noir, des bruns. Les deux cadres apportent de très subtiles touches d'or mat et captent la lumière qu'ils reflètent à peine.

Rien ne semble devoir troubler le calme de cet appartement paisible et silencieux... ☺

1. Les lambris sont des panneaux de bois placés dans des cadres, sur les murs intérieurs des habitations pour les habiller et les décorer.



Hammershøi est encore peu connu en dehors de son pays. Le musée Jacquemart-André nous offre la possibilité de le découvrir en organisant une rétrospective de la peinture du maître danois. Jusqu'au 22 juillet.

LE COIN DES CURIEUX

Bénédicte de Saint-Germain

Comment fabrique-t-on une aiguille ?

L'aiguille à coudre est munie d'un chas (et non pas d'un chat !) pour y glisser un fil et pouvoir assembler deux pièces de tissu, de toile, de peau, etc. Inventée dès le Paléolithique supérieur, elle était en os, mais, dès l'âge du fer, fut fabriquée en laiton. Aujourd'hui, elle est fabriquée en acier et subit différents traitements pour être solide et garder aussi une certaine souplesse.

En France, il ne reste plus qu'un seul fabricant d'épingles et d'aiguilles. L'entreprise Bohin fête cette année ses 186 ans ! Sais-tu qu'il faut deux mois et vingt-sept

étapes différentes depuis le traitement du fil d'acier jusqu'à la vente d'une aiguille en magasin ? Tu peux t'en rendre compte en visitant la manufacture Bohin, située près de L'Aigle (Orne). Les ouvriers travaillent devant toi, tu peux leur poser des questions et admirer des machines qui fonctionnent depuis le XIX^e siècle. Certains gestes demandent des années pour être parfaitement réalisés. Un musée complète le parcours. Tu peux aussi voir les étapes de la fabrication en vidéo sur :



Bohin.fr/savoir-faire !





Le verdict dans l'affaire du collier de la reine

*M*on cher Jean,

Le verdict est tombé ! Accusé de crime de lèse-majesté dans l'affaire du collier pour avoir cru que la reine pouvait lui avoir donné un rendez-vous nocturne en tête-à-tête, le cardinal de Rohan vient d'être acquitté par le Parlement !

L'opinion publique, déjà très hostile à Marie-Antoinette en raison de ses dépenses et de sa frivolité, ne veut pas croire à l'innocence de la reine et la malheureuse subit une avalanche d'opprobres qui n'ont fait qu'amplifier depuis le 15 août dernier, jour où l'affaire a éclaté à Versailles. La convocation de Rohan par le roi puis son arrestation dans la galerie des Glaces devant tous les courtisans ont provoqué une onde de choc à Paris.

Nous avons appris, à la suite de ce coup d'éclat, les dessous de cette escroquerie. Ce n'est un mystère pour personne, la reine était en froid avec le cardinal de Rohan, ce qui désespérait ce dernier. La comtesse de La Motte, une intrigante de la pire espèce qui avait grand besoin d'argent, fit croire au cardinal qu'un retour en grâce serait possible s'il versait à la reine de fortes sommes d'argent. La comtesse lui présentait en retour de fausses lettres de reconnaissance de la reine. Mais la perfidie de madame de La Motte et de ses sbires (le comte de La Motte, un de ses amis et Cagliostro, un homme qui se faisait passer pour un mage) ne s'arrêta pas là. Elle organisa un rendez-vous nocturne secret à Versailles entre Rohan et une femme qui ressemblait à Marie-Antoinette et qui joua le rôle de la reine. Le cardinal se laissa prendre à ce jeu de dupes et crut à son retour en grâce. Le plan de madame de La Motte fonctionnait à merveille ; il ne lui restait plus qu'à jouer le dernier acte.

Profitant de la passion de la reine pour les bijoux, elle prit contact avec les joailliers Bøhmer et Bassenge qui s'étaient fortement endettés pour constituer un collier fabuleux et leur expliqua que Marie-Antoinette dont elle était l'amie intime souhaitait acquérir ce collier, mais par l'entremise du cardinal qui lui servirait de prête-nom et auquel elle promettait un remboursement en quatre versements. Rohan, influencé par le mage Cagliostro, accepta de signer les traites et livra le collier à madame de La Motte à l'intention de la reine. Mais celle-ci le transmit à ses complices qui revendirent les pierres à l'étranger.

Ne voyant pas la reine porter le bijou et ne voyant aucun règlement arriver de sa part, les joailliers se rendirent alors à Versailles pour savoir ce qu'il en était du paiement du collier. L'affaire éclata alors.

Les coupables ont été châtiés, mais la couronne n'est pas sortie grandie de cette histoire. Dieu sait jusqu'où cela va aller...

Jacques





Ma vie sous algorithmes

Florence Pinaud

Illustré par Vincent Bergier
Nathan, 2018

144 pages, 16,90 euros

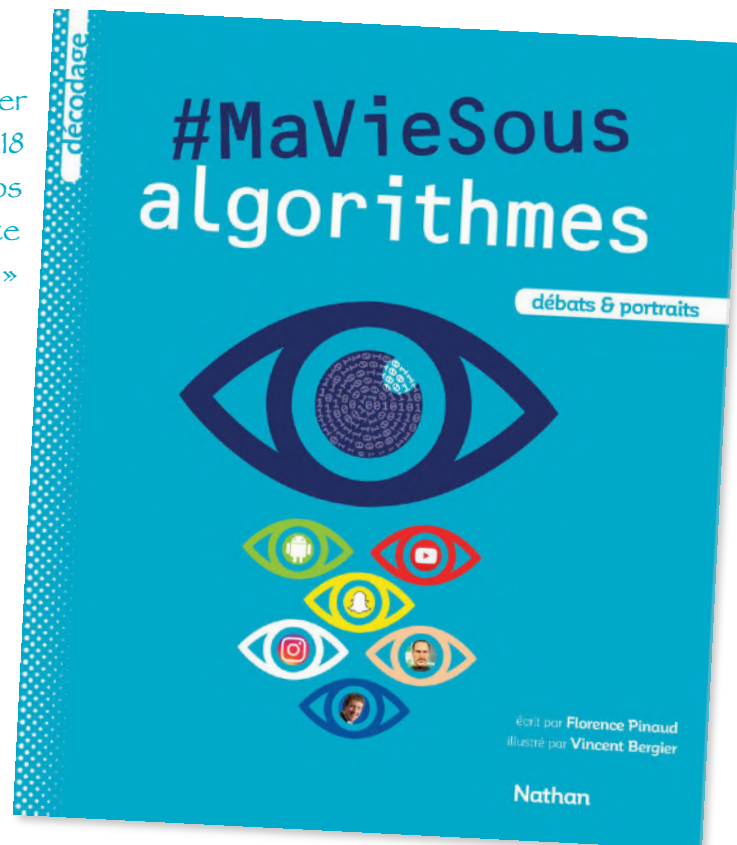
Imprimé en France

Collection « Décodage »



« En moyenne, les intelligences artificielles (IA) font beaucoup moins d'erreurs... mais elles font des erreurs que les humains ne feraient jamais. »

Rand Hindi,
directeur d'une entreprise d'IA, Snips.




Que nous soyons absorbés par les écrans ou non, notre vie est influencée par l'intelligence artificielle. Les règles des algorithmes, qui finissent par connaître nos goûts et nos projets mieux que nous-mêmes, évoluent sans cesse en fonction de notre comportement et vice-versa. Faut-il en avoir peur ?

Ce documentaire très clair permet de mettre en perspective progrès techniques et options philosophiques, de définir la place de l'homme et de la machine dans l'univers.

Des portraits de chercheurs du passé et de scientifiques contemporains (Bill Gates, Steve Jobs, pour citer les plus connus), des débats et beaucoup d'infos clés, autour de dix grands chapitres éclairants, parmi lesquels : « Les "gourous" du XXI^e siècle » ; « À quoi sert un

algorithme ? » ; « Comment transforment-ils l'économie ? » ; « Les hommes resteront-ils maîtres du code ? »... *Spotify, Netflix*, les réseaux sociaux, les moteurs de recherche apparemment gratuits : comment fonctionnent-ils ? Comment garder le contrôle ?

Loin des idées toutes faites, sans manichéisme, ce guide très bien structuré révèle beaucoup d'informations. L'objectif : mieux comprendre notre environnement technologique afin de gagner en liberté de pensée et d'agir. 

À partir de 12 ans

« J'échangerais toute ma technologie pour un après-midi avec Socrate. »

Steve Jobs, cofondateur d'Apple, mort en 2011.



Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site www.123loisirs.com.

Actuailes : www.actuailes.fr

Directrice de la rédaction : Gaëlle Jordanow – Contact : contact@actuailes.fr

Communication et partenariat : Jean Le Blanc communication@actuailes.fr – Réalisation : Camille Cassan

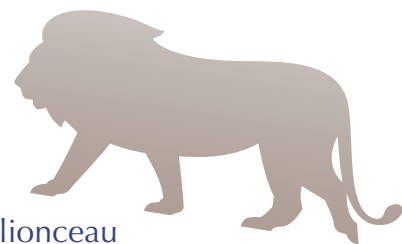
Secrétariat de rédaction : Alix de Marcillac – Site internet : website-modern.fr – dons@actuailes.fr





Mia et le lion blanc

Mia a 14 ans et ne comprend pas pourquoi ses parents ont décidé de se réinstaller en Afrique du Sud alors qu'ils étaient si heureux à Londres. Ces derniers sont assez atypiques puisqu'ils ont repris l'élevage familial de lions. Un jour de Noël, le père de Mia rapporte à la maison un adorable lionceau tout blanc, symbole de chance et de bonheur dans les légendes du *bush*. Mia et son frère vont s'attacher à Charly, gros chaton pataud qui ne pense qu'à jouer.



Autant le dire tout de suite, les personnages sont grossièrement caricaturés, Mia est en pleine crise d'adolescence, son frère est insignifiant, sa mère démissionnaire, son père sans ampleur... De plus, la mise en place de l'histoire est un peu longue et les invraisemblances nombreuses... mais rassurons-nous : tout s'explique à la fin !

La force du film est qu'il est l'œuvre d'un reporter devenu réalisateur. Gilles de Maistre cherche à travers ses documentaires à montrer, dénoncer des situations d'injustice, de violence pour nous pousser à réfléchir et – peut-être – à agir. L'idée de cette fiction lui est venue en rencontrant un jeune garçon dont les parents lui cachaient la véritable destination des lions qu'ils élevaient, mais le film est tourné comme un documentaire, sans trucage, le tournage a duré trois ans !

Voilà un film familial qui, sous des apparences un peu simplistes, met en lumière un véritable problème : autoriser ou non la chasse aux lions ? En effet, si l'espèce n'est pas menacée, puisque ces félins se reproduisent en captivité, leur présence dans le milieu naturel diminue d'années en années. Les réserves – où ils sont protégés – existent, mais il semble que ce soit

insuffisant... Alors, pour assouvir les désirs de touristes inhumains en mal de sensation et éviter le braconnage dans les réserves, la solution du père de Mia n'est peut-être pas si mauvaise...





Élisabeth Revol

La première française à gravir l'Everest sans oxygène

Jeudi dernier, Élisabeth Revol a atteint le plus haut point de la planète sans assistance respiratoire, accompagnée de deux sherpas¹.

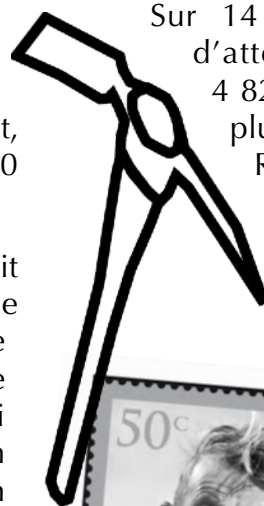
Le mont Everest est situé dans la chaîne de l'Himalaya, à la frontière entre la Chine et le Népal. Ce nom lui a été donné en l'honneur de George Everest, arpenteur général des Indes orientales de 1830 à 1843.

L'année dernière, Élisabeth Revol avait fait parler d'elle sur le Nanga Parbat, le neuvième plus haut sommet du monde. Alors qu'elle était en perdition, l'alpiniste avait été sauvée *in extremis* par deux alpinistes polonais qui étaient partis à son secours. Son compagnon de cordée, Tomasz Mackiewicz, n'a en revanche pas eu la chance de revenir de la « montagne tueuse ».

L'Everest a été vaincu pour la première fois en 1953 par Edmund Hillary (*photo ci-contre*), un Néo-Zélandais, et le sherpa Tensing Norgay. En 1924, George Mallory et Andrew Irvine, deux Britanniques, avaient tenté l'ascension, mais on ne saura jamais s'ils ont réussi car ils ne sont jamais revenus...

Sur 14 000 alpinistes qui ont tenté d'atteindre le sommet, seulement 4 824 ont réussi (chiffres de 2017), et plus de 200 d'entre eux sont morts.

Rien que la semaine dernière, dix personnes sont mortes lors de l'ascension, obligeant le gouvernement népalais à restreindre les autorisations. ☹



¹ Le peuple sherpa est un groupe ethnique originaire du Tibet et c'est le nom que l'on donne, dans l'Himalaya, aux guides ou porteurs d'une expédition en haute montagne.



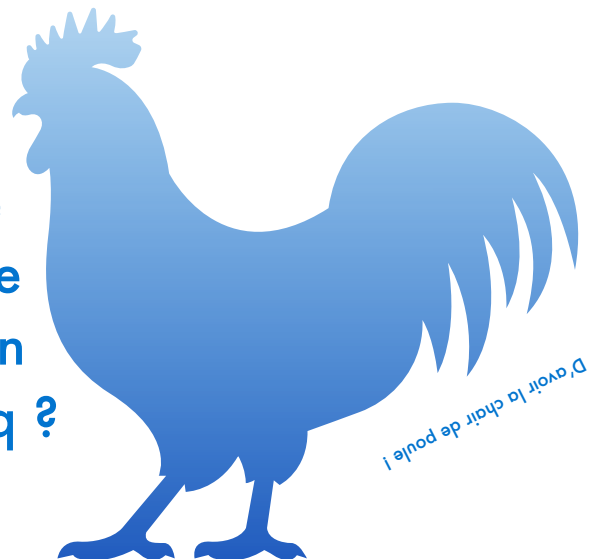
Considérez la suite de chiffres suivante :

0 1 1 2 3 5 8

Quel chiffre suit le 8 ?

Réponse : 13.
Chaque nouveau chiffre est le résultat de l'addition des deux précédents
 $0 + 1 = 1, \dots, 5 + 8 = 13$

Quel est le comble pour un coq ?



D'où vient le choix de poule ?

Je suis une petite pierre blanche qui tombe dans la mer noire. Un tourbillon et je disparaiss. Qui suis-je ?



Un morceau de sucre dans une tasse de café

Michel est en voyage dans un pays lointain. Il se retrouve devant une superbe rivière dans la jungle.

Il demande alors au guide qui l'accompagne :

- Crois-tu que je puisse me baigner ici ?
- Mais bien entendu !

- Tu es sûr qu'il n'y a pas de piranhas ?
- Absolument sûr !

Michel saute alors dans l'eau et demande au guide :

- Comment peux-tu en être aussi certain ?

- C'est simple : il n'y a pas de piranhas ici parce qu'ils ont bien trop peur des crocodiles !



Pourquoi dit-on « veiller au grain » ?



Cette expression signifie être vigilant, prudent ou se prémunir contre l'éventualité d'un danger.

Elle prendrait son origine dans le milieu marin au XIX^e siècle. En effet, certains marins étaient chargés de scruter l'horizon pour tâcher de repérer les grains (vent violent et soudain) susceptibles de malmener un bateau à voile. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque les grands voiliers de trois ou quatre mâts sillonnaient les mers. Il se pourrait que le terme en question à savoir « grain » viendrait lui-même des grains de grêle fréquents dans ce genre d'orage.

Si l'expression s'est perdue dans le milieu de la marine, elle est en revanche passée dans le langage courant aujourd'hui.